

S2 Ep. 13 L'éveil à l'écrit par Émilie Filion et Camille Ducharme-Seed

Parlé en balado

Chantal Mayer-Crittenden

Intervieweuse: Camille (Q)

Interviewée: Émilie (R)

Camille: Bonjour, je m'appelle Camille Ducharme Seed. Bienvenue à un épisode spécial de Parlé en balado. Aujourd'hui nous allons discuter de l'éveil à l'écrit. Pour nous aider à aborder le sujet, je vous présente une étudiante en orthophonie à L'Université Laurentienne, Émilie Filion. Bonjour Émilie...

Émilie: Bonjour Camille. Merci de jaser avec moi.

Q: Ça me fait plaisir. Voici donc une première question pour débiter notre conversation ensemble... Par où commencer ? Il y en a tant à dire. Tant de différents sujets à aborder... Peux-tu m'expliquer, qu'est-ce que l'éveil à l'écrit et la conscience à l'écrit?

R: Absolument! L'éveil à l'écrit se produit tout au long du développement langagier de l'enfant, on fait l'introduction au langage écrit et des connaissances et habiletés requises pour débiter le développement de la conscience à l'écrit.

La conscience de l'écrit, c'est l'ensemble des connaissances et habiletés reliées aux fonctions, aux conventions et aux formes de l'écrit.

Q: ok, il s'agit donc du tout début des apprentissages du langage écrit. Et puis, selon toi, vers quel âge est-ce qu'on devrait commencer la lecture avec les enfants ?

R: Le plus tôt possible ! Il existe des livres simples ou à structure répétée qui sont super pour de jeunes enfants. Au tout début, des livres ayant une image et un ou deux mots par page permettent une première exposition aux livres, au langage écrit ainsi qu'un enrichissement de vocabulaire. Durant la lecture, c'est possible d'inclure l'enfant en lui demandant de tourner les pages, de discuter des images ou encore de nommer des éléments selon son intérêt et selon là où il est rendu au niveau de l'éveil à l'écrit.

La clé du succès c'est l'exposition même avant l'âge où l'enfant peut lire. Les adultes jouent un rôle essentiel en ce qui concerne cet éveil. L'éveil à l'écrit n'est pas synonyme de 'lecture à voix haute', même si la lecture est incluse. Les adultes fournissent un modèle très important durant cette période. Au cours de ces étapes, l'enfant peut simplement tenir le livre, le mettre dans sa bouche et le découvrir à son aise. On veut exposer l'enfant à plusieurs lectures possibles de

manière positive, dynamique, amusante, naturelle, tout en faisant un modelage correct des structures de la langue.

Q: Wow! C'est beaucoup et pour certains parents, ça peut sembler comme une tâche énorme et possiblement accablante. Il y a-t-il des étapes à suivre? En général, comment est-ce que les parents commencent à travailler la lecture chez leurs jeunes enfants ?

R: On commence par une exposition avec intention, à l'aide d'activités aptes à l'apprentissage explicite à l'écrit, comme faire la présentation du livre en tant que tel en expliquant des éléments comme :

- Il y a une bonne façon de tenir un livre;
- Sur la page couverture, il y a un titre écrit en gros qui permet de savoir le sujet du livre ;
- Il y a le nom de l'auteur et de l'illustrateur sur la page couverture, ainsi que la maison d'édition
- On lit la page de gauche avant de lire celle de droite
- On commence à lire en haut à gauche du texte.
- On lit de gauche à droite et une fois une ligne terminée, on lit celle qui est juste en dessous
- Les tirets, les guillemets ou les bulles nous indiquent qu'un personnage parle

**Camille :** Vous pouvez aussi adapter des activités aux habiletés de lecture de l'enfant en vous amusant à jouer à :

1. Trouver des lettres dans le texte (comme les lettres de son nom)
2. C'est aussi possible de chercher les espaces, les mots, comment les mots sont délimités par les espaces, les phrases, les points ainsi que les lettres majuscules et minuscules dans le texte.
3. Offrir un support et modelage alors que l'enfant commence à faire du décodage
4. Discuter des mots utilisés, des personnages, des images.

Les activités de recherche et trouve dans un livre sont sans limites.

Q: C'est certainement important d'inclure les enfants le plus possible durant la lecture. Ceci leur donne un intérêt aux livres et une motivation à faire l'apprentissage de la lecture.

En continuant, lorsqu'un enfant commence à lire ; est-ce qu'il s'agit d'un nouveau langage ?

R: Il ne s'agit pas d'un nouveau langage, il s'agit plutôt d'une différente modalité d'un même langage. Pour mieux illustrer, si je te dis le mot 'chien' tu as une image dans ta tête. Là, si je te montre une image d'un chien, tu correspondes cette idée au concept « chien ». De voir les lettres du mot « chien » écrit sur un papier, ceci créer encore la même image dans ta tête. Le langage écrit est donc comme un code.

Q : Oui c'est ça. Il s'agit de la même langue, mais c'est un langage de mots écrits comparativement aux combinaisons de sons qui forment à l'orale. Il y a donc une association des sons à leurs lettres respectives pour écrire les mots. Et bien sûr, il y a toujours des exceptions lorsque nous avons à écrire certains mots.

En parlant de cet apprentissage, est-ce que la lecture est quelque chose qui est acquis comme apprendre à parler chez les enfants ?

R : Le langage oral est quelque chose qui est acquis alors que le système auditif est biologiquement adapté pour traiter la parole. Un enfant à développement typique apprend à parler sans qu'on ait à lui montrer explicitement comment former les lèvres et produire des sons. Cependant, le système visuel n'est pas adapté de la même façon. Il nécessite donc un enseignement explicite et un apprentissage par étape.

Q: Ok, donc un enfant apprend à parler grâce aux stimuli langagiers qui l'entourent, mais pour la lecture, il s'agit plutôt d'un apprentissage de la conversion graphophonémique, c'est-à-dire apprendre le son que fait chaque lettre et apprendre à mettre les sons ensemble pour faire la lecture des mots.

Lorsque c'est le moment de faire de la lecture avec un enfant, quel genre de livre est-ce qu'on devrait choisir ?

R : Pour faire la lecture à votre enfant, (donc ici, c'est bien l'adulte qui lit) c'est bien de choisir un livre qui a un riche vocabulaire et une structure de phrase plus complexe que son niveau de lecture ainsi qu'un thème qui est à son niveau et qui l'intéresse.

Camille : Maintenant que le livre a été choisi, l'adulte peut cibler certaines activités pour animer sa lecture et assurer l'intérêt de son enfant. L'adulte devra cibler quelques leçons dans le même livre lors des lectures. Voici quelques suggestions:

- Faire des inférences en faisant des prédictions à partir du titre, des images sur la page couverture ; ou même lire la première page et deviner ce qui pourrait se produire dans l'histoire ;
- Faire des inférences sur les personnages : p.ex. : Pourquoi ce personnage fait ceci selon toi ?
- Faire une devinette de conscience à l'écrit (encore, c'est quoi un mot, un espace, une phrase, etc.),
- Cibler le vocabulaire littéraire, alors des mots plus complexes qu'on ne trouve dans les textes écrits, comme par exemple 'soudainement', 'réfléchir', 'mystifier',

‘quotidien’, ‘stupéfiant’, tu sais, des mots qu’on utilise rarement lorsqu’on parle à tous les jours; Vous pouvez écouter à l’épisode 3 de la saison 2 pour en apprendre davantage sur le vocabulaire littéraire.

- Faire une activité de conscience phonologique, comme trouver des mots qui riment, compter les syllabes dans un mot ciblé
- Trouver le sens d’un mot nouveau à partir des indices sémantiques ou les indices dans le texte ou les images, comme par exemple, dans le livre, on trouve “Les étoiles étaient scintillantes cette soirée là”. On peut regarder l’image, et relire la phrase. “Ok, les étoiles étaient scintillantes”. Regardons l’image. Est-ce qu’on peut voir qu’est-ce que ça veut dire. Le mot scintillante décrit les étoiles. Regardons les étoiles. Wow! Les étoiles sont brillantes dans l’image. Donc scintillante veut dire brillante. ;
- Trouver des mots qui sont des synonymes ou s’amuser à employer les mots dans de nouveaux contextes ;
- Faire des liens entre le vécu de l’enfant et l’histoire ;
- Faire répéter à voix haute ou en changeant de ton de voix pour rendre le tout plus amusant ;
- Faire la lecture dialogique, donc discuter l’histoire au fur et à mesure qu’on la lit ;

**Emilie :** Tout ceci peut sembler prendre du temps, mais c’est un investissement qui en vaut la peine. Le faire un petit peu tous les jours fait toute la différence pour l’enfant au niveau de son apprentissage de la langue écrite.

Et je veux clarifier qu’on ne fait pas tout ça avec différents livres. Une activité de lecture avec un seul livre peut devenir un temps de partage avec l’adulte et l’enfant qui a une durée plus longue que 5 minutes. Si on le voulait, notre activité peut prendre même jusqu’à une heure, tout dépendant de l’intérêt de l’enfant, bien sûr. Il faut prendre notre temps et s’amuser à apprendre. C’est ça l’important. De développer chez l’enfant le goût de lire.

Q: Wow! Donc, ce n’est pas nécessaire de trouver un livre pour chacune de ces activités ?

R: Non, pas du tout. Un même livre peut permettre une variété d’activités. Il s’agit d’être créatif et de suivre l’intérêt de son enfant. Très souvent, on va relire le même livre 3-4 fois. Un parent peut cibler les mêmes concepts ou des différentes activités pendant plusieurs relectures du même livre. Les enfants de jeune âge aiment bien s’amuser à relire les mêmes histoires.

Q: Tu peux relire des livres ?

R: Oui! Mais de différentes façons chaque jour. Par exemple, lundi, peut-être que tu vas simplement lire le livre. Ressortir les mots importants, les nouveaux mots de vocabulaire et faire des prédictions. L'adulte est le modèle.

Par exemple, si le mot "randonnée" est retrouvé dans le text, et tu veux le cibler, tu peux dire des choses comme : "Oh wow! Randonnée! C'est tellement un beau mot! Moi j'aime aller en randonnée. C'est quoi une randonnée? C'est prendre une marche! Est-ce qu'on peut faire semblant d'aller en randonnée? Randonnée, randonnée, randonnée! En fin de semaine, je veux aller en randonnée. Alors, c'est l'adulte qui donne des modèles.

Lorsque l'enfant connaît bien l'histoire, l'adulte lecteur peut « se tromper » par exprès. C'est amusant de voir les enfants qui constatent l'erreur commise ! Il était une fois, un chien Henri, et un castor Denis, qui sont allés dehors pour faire une sieste. Les enfants vont crier.... NOONN!!!! UNE RANDONNÉE! On se corrige: 'oh oui, tu as raison, sont allés dehors pour faire une randonnée"

Q: Et les enfants vont te corriger?

R: Oh, que oui ! Les enfants adorent corriger les adultes ! Ça leur donne un petit gain de confiance, on dirait. Ils se sentent tellement intelligents. Mais ça donne aussi une chance à l'enfant d'utiliser son langage à l'oral pour concrétiser ce qu'il apprend à l'écoute. Il faut s'assurer, cependant, que les enfants apprennent bien et qu'ils puissent transférer leur apprentissage à de nouveaux contextes.

Q: Donc, nous avons fait le modèle, et nous avons fait des erreurs pour que les enfants soient mini-profs, y a-t-il d'autres activités durant la lecture?

R: Oui, en voici d'autres :

- C'est possible de poser des questions de compréhension. Ceci permet aux enfants d'utiliser leur langage oral pour vraiment concrétiser leur apprentissage.
- On peut aussi, faire la lecture dialogique, avec l'enfant, qui est vraiment de parler du livre lui-même ;
- Une autre idée est de stopper la lecture à voix haute au milieu de la phrase pour que l'enfant poursuive avec le prochain mot selon la structure de la phrase et sa mémoire.
- Finalement, on donne le livre à l'enfant et c'est à son tour de faire la lecture, soit de façon autonome ou semi-autonome.

Encore, ceci peut être répétitif, mais il y a toujours moyen de rendre ça intéressant à chaque relecture.

Q: Mais ça ne devient pas plate pour l'enfant d'entendre la même chose? Je peux juste imaginer un enfant décrocher et ne pas vouloir lire la même chose!

R: Encore, ça revient au plaisir de la lecture. Mais tu as raison, il faut vraiment chercher la motivation de l'enfant.

Cette motivation ne sera pas une motivation interne, la motivation doit venir de l'adulte: avant même de commencer la lecture, c'est à l'adulte à avoir une attitude positive et un enthousiasme explicite à la lecture et au livre. L'adulte doit aussi dire verbalement comment la lecture est plaisante et comment la lecture est importante. Durant la lecture, il faut rendre ça intéressant. C'est correct de faire des voix de monstre, des effets sonores, des expressions faciales, des gestes... rendez ça interactif. L'exemple populaire de ceci c'est les trois petits cochons... ET LE LOUP SOUFFLE (souffle), ET SOUFFLE (souffle), et (son d'effondrement) la maison tombe. Le petit cochon courra chez son frère (dans une petite voix). Après la lecture, encore, c'est à l'adulte de renforcer l'attitude et le plaisir. C'est à nous de dire "WOW! C'était tellement amusant! J'aime lire! J'aime les livres. Comme c'est du fun, etc. etc. etc." C'est aussi une bonne occasion de revoir les apprentissages durant la lecture, comme un genre de 'wrap up'

Q: Là tu parles souvent de lectures interactives, disons guidées. Quand ça vient à la lecture guidée, par où je commence ?

R: Premièrement c'est important de faire une présentation du livre. Il y a toute une préparation à faire. C'est important de montrer les composantes du livre ; le titre, les auteurs, l'illustrateur, l'édition. Ces discussions piquent l'intérêt de l'enfant ce qui mène à une lecture dynamique et plus enrichissante.

Quand ça vient aux plus jeunes, c'est important de les laisser interagir avec le livre... Voici un livre. Touche-le, tiens-le, mets-le dans ta bouche. C'est correct.

Le plus que l'enfant interagit avec un livre, le plus il aura de bonnes expériences avec le livre et la lecture et le mieux ça va aller. Il faut montrer comment tenir le livre, comment tourner la page (qui est super important et que les enfants ADORENT!). Ok, tourne la page!!!!

Là, au début du texte, je différencie le texte des images, je démontre où l'on commence à lire (page de gauche, en haut à gauche), je démontre la direction de la lecture (de gauche à droite, de haut en bas).

Camille: Là on vient juste de partager beaucoup d'information. Je veux juste dire, avant de continuer et passer à un autre sujet, que des démonstrations des activités sont accessibles sur YouTube. Le professeur Pascal Lefebvre a créé une série de vidéos qui donnent des exemples et démontrent ces stratégies et les activités discutées. Les liens seront dans la description du balado à theparlépodcast.com :

<https://www.youtube.com/watch?v=vhtmlhv-GUM>

<https://www.youtube.com/watch?v=GR2J1zo6czk>

<https://www.youtube.com/watch?v=Zk1f2zwdUnk>

<http://www.youtube.com/watch?v=uu14MW40g4Y>

<http://www.youtube.com/watch?v=6Ybhh0S0OrE>

Et, pour d'autres idées d'activités ou pour s'informer, le livre "Le langage oral à portée de la main" est une excellente ressource pour les parents et les enseignants. Oui, le titre dit langage oral, mais il y a plein d'activités sur la conscience phono et autres qui peuvent se traduire dans le langage écrit. Encore une fois, le lien vers cette ressource sera affiché sur la page web de cet épisode.

Émilie: Oui, et un autre site web, qui a une panoplie de ressources est celui de TA@l'école ([www.taalecole.ca](http://www.taalecole.ca)) sous l'onglet Ressources. Si on clique sur le filtre de thème "Littérature", on peut trouver plein de choses.

Q: Oh oui! C'est très bien. Là, on change le sujet un peu... Là, on entend aussi parler de conscience alphabétique. Qu'est-ce que la conscience alphabétique? Pourquoi est-ce important durant le développement de l'apprentissage au langage écrit.

R:

- Il s'agit d'une des premières étapes de l'apprentissage du langage écrit.
- C'est la connaissance et habileté concernant les liens entre la parole et l'écrit
- Ça inclut les correspondances sons-lettres (la correspondance graphophonémique)
- C'est-à-dire le son (ou le bruit) qui est associé à une lettre.
  - Par exemple: la lettre b fait le son b
- Ceci inclut les particularités des lettres
  - Par exemple: le c et le g (dure ou doux)

Q: Comment est-ce qu'on peut aider un enfant lors de l'apprentissage du langage écrit.

R: Les enfants apprennent plus facilement à faire les conversions entre les phonèmes, c'est-à-dire les sons, les plus petites unités de paroles et les graphèmes, les symboles écrits qu'on lit:

- S'ils 1) connaissent déjà le nom des lettres
- 2) S'ils ont une base de conscience phonémique, c'est à dire si l'enfant reconnaît et comprend que le langage parlé est composée de sons appelés phonèmes.
- 3) Si l'enseignement débute par la conversion des phonèmes en graphèmes (de l'oral vers l'écrit), comme dire "cette lettre en rond fait le son /o/", "cette lettre avec deux bosses fait le son /m/".
- Et 4) Si l'ordre d'enseignement est faite dans un ordre approprié (c'est-à-dire dans un ordre d'apprentissage logique toute en faisant une étayages des tâches)
  - la fréquence des graphèmes et des phonèmes dans la langue,
  - la complexité des graphèmes,
  - Et la facilité à percevoir les phonèmes.

Q: Comment est-ce que tout ça va se traduire dans son succès scolaire, son succès futur?

R: Les enfants apprennent à lire, mais ensuite, ils vont lire pour apprendre. La lecture est très importante pour la réussite scolaire, mais aussi pour la vie quotidienne, par exemple lire les instructions pour une recette, le manuel pour l'assemblage d'un meuble, les instructions pour les médicaments quotidiens, etc. Ça se traduit dans une habileté nécessaire, même vitale pour la vie.

Outro:

Camille: Alors l'éveil à l'écrit est la fondation pour le reste de la vie de l'enfant. Incroyable. Je crois que nous avons vraiment fait le tour de notre sujet aujourd'hui. Merci Émilie de venir jaser avec moi.

Emilie: Merci à toi de m'avoir inviter. Et un gros merci à Chantal Mayer-Crittenden qui nous permet de faire mini "takeover" sur son balado, Parlé en balado. Quel expérience exceptionnelle et inoubliable!

Camille: Oui! Un gros merci, Chantal! Et c'est la fin de notre épisode. Merci pour votre écoute! À la prochaine.

Ressources:

1. Byrne, B., & Fielding-Barnsley, R. (1989). Phonemic awareness and letter knowledge in the child's acquisition of the alphabetic principle. *Journal of Educational Psychology, 81*(3), 313–321. doi: 10.1037/0022-0663.81.3.313



2. Sénéchal, M., Lefevre, J.-A., Smith-Chant, B. L., & Colton, K. V. (2001). On Refining Theoretical Models of Emergent Literacy The Role of Empirical Evidence. *Journal of School Psychology, 39*(5), 439–460. doi: 10.1016/s0022-4405(01)00081-4
3. Écalle, J. (2004). Les connaissances des lettres et l'écriture du prénom chez l'enfant français avant l'enseignement formel de la lecture-écriture. *Psychologie canadienne, 45*(1), 111-119. doi:10.1037/h0086975
4. TREIMAN, R. (1994). Use of consonant letter names in beginning spelling. *Developmental Psychology, 30*, p. 567-580.
5. Paul, R., & Norbury, C. (2007). *Language disorders from infancy through adolescence assessment and intervention*. St. Louis, MO: Elsevier.
  - Chapitre 10
6. WORDEN, P. E. et BOETTCHER, W. (1990). Young children's acquisition of alphabet knowledge. *Journal of Reading Behavior, 22*, p. 277-293.
7. JOHNSTON, R.S., ANDERSON, M. et HOLLIGAN, C. (1996). Knowledge of the alphabet and explicit awareness of phonemes in pre-readers: The nature of the relationship. *Reading and Writing: An Interdisciplinary Journal, 8*, p. 217-234.